PASSIONCINÉMA

NEUCHÂTEL, LA CHAUX-DE-FONDS ET DELÉMONT

«Ava» de Léa Mysius

DOSSIER DE PRÉSENTATION

Association PASSION CINÉMA
Rue des Terreaux 7, CH-2000 Neuchâtel
+41 32 723 77 00 | box@passioncinema.ch
www.passioncinema.ch

SOMMAIRE

CONCEPT ET ORGANISATION p. 3

ACTIVITÉS p. 5

COMMUNICATION p. 8

EXEMPLE DE CYCLE p. 10

© Passion Cinéma, juin 2020

CONCEPT ET ORGANISATION

Passion Cinéma œuvre à la promotion du septième art en collaborant étroitement avec les exploitant·es de salles et de nombreux partenaires culturels ou institutionnels. Dans le but de favoriser la culture cinématographique, l'ouverture d'esprit et la cohésion sociale, Passion Cinéma propose la découverte d'un cinéma de qualité, dans toute sa diversité… et en salles!

Objectif

L'Association Passion Cinéma se donne pour objectif la promotion du cinéma de qualité en programmant des films d'auteur·e, des films du Sud, des documentaires, des œuvres du cinéma indépendant et du cinéma suisse, des films d'art et essai, etc. Elle le réalise selon trois modes: tout d'abord en mettant sur pied une dizaine de cycles de films par année, ensuite en organisant des séances spéciales en présence de cinéastes, enfin en proposant des événements ponctuels au gré de l'actualité cinématographique ou dans le cadre de manifestations culturelles extra-cinématographiques (ciné-concerts, programmations en lien avec des expositions, des institutions ou des manifestations, conférences avec extraits de films…).

Ce faisant, l'Association est également reconnue comme un facteur de cohésion sociale, puisqu'elle place au cœur de ses préoccupations les relations harmonieuses entre les populations et les générations. Pour préparer le public à se confronter à des histoires, des réalités sociales et des thématiques d'une grande diversité, Passion Cinéma veille à introduire de très nombreuses projections en proposant des clefs de lecture et en contextualisant les œuvres, tant aux niveaux cinématographiques que géographiques, historiques et socio-économiques.

30 ans d'expérience

Fondée en 1991, Passion Cinéma est une association sans but commercial ni lucratif. Conformément à ses statuts, son rôle est de promouvoir le cinéma de qualité. A ce jour, Passion Cinéma a proposé près de 250 cycles de films, une trentaine de festivals et de nombreux événements, lesquels sont tous répertoriés sur son site Internet www.passioncinema.ch, qui sert à la fois de base de données et d'outil promotionnel, tout en sensibilisant les internautes à la culture cinématographique.

Partenaires

Forte de son expertise en matière de cinéma qu'elle exerce en accompagnant les sorties de films d'auteur·e ou réputés difficiles d'accès, l'Association Passion Cinéma peut compter sur la collaboration des exploitant·es des salles de cinéma concernées et des distributeur·trices de films. Ainsi, dans le Canton de Neuchâtel, elle travaille en bonne intelligence avec la société Cinepel et le cinéma indépendant ABC. Dans le Canton du Jura, elle collabore étroitement avec les salles Cinemont. En Valais, elle s'associe régulièrement avec les Cinémas de Sion. En fonction des événements et des thématiques, Passion Cinéma est également à l'origine de nombreux partenariats, aussi bien avec des institutions publiques, telles que les écoles, lycées ou musées, qu'avec des associations à caractère social ou culturel.

Soutiens

Reconnue comme une institution d'utilité publique, l'Association Passion Cinéma bénéficie du soutien des pouvoirs publics, à commencer par les Villes où elle est active. Elle compte en particulier sur les contributions régulières de La Loterie romande. De même, selon les événements qu'elle organise, Passion Cinéma obtient des aides financières ponctuelles de la part de fondations ou de partenaires publics.

ACTIVITÉS

Passion Cinéma propose de nombreuses activités en lien avec le septième art, principalement des cycles de films présentés en version originale et des rencontres avec les cinéastes. Elle organise également des événements exceptionnels ou récurrents, comme Le Festival du Sud.

Cycles de films

Programmés en fonction de thématiques spécifiques, souvent en lien avec d'autres manifestations culturelles extra-cinématographiques, les cycles organisés par Passion Cinéma sont essentiellement composés de films relevant du cinéma d'auteur·e. Pour la plupart, ces œuvres ne bénéficient pas de la promotion et de l'encadrement qui leur permettraient de trouver le public qu'ils méritent.

En contribuant à une meilleure visibilité de ces films, et en favorisant leur présentation en version originale, Passion Cinéma éveille la curiosité des cinéphiles et spectateur·trices de tous horizons. Elle contribue ainsi au développement d'un regard critique sur le cinéma, tout en favorisant sa diversité, que ce soit en termes de genres, de provenances, de moyens de production ou de sujets abordés.

Accueil de cinéastes

Passion Cinéma invite régulièrement des réalisateur·trices ou acteur·trices à venir présenter leurs films, offrant la possibilité au public de participer à des échanges enrichissants. Chaque année, Passion Cinéma organise ainsi une dizaine de cycles, ce qui équivaut à environ 100 films projetés en salles et à une cinquantaine de personnalités invitées, pour une audience totale de 40'000 spectateur·trices.

Mise en valeur du cinéma suisse

Passion Cinéma s'efforce aussi d'offrir une visibilité particulière au cinéma suisse, afin de le faire découvrir par un large public. L'Association invite ainsi régulièrement les réalisateur·trices helvétiques à venir présenter leurs films aux spectateur·trices, dans un climat de confiance propice au dialogue, au point que les débats labellisés «Passion Cinéma» constituent une véritable référence en la matière, aussi pour le public que pour les distributeur·trices et exploitant.es.

Dans ce but, Passion Cinéma développe des synergies avec de nombreux acteur·trices de la branche cinématographique, non seulement les exploitant·es, les distributeur·trices, les réalisateur·trices et les producteur·trices, mais aussi des institutions ou festivals comme la Cinémathèque suisse, le Festival Visions du Réel, le Festival de Locarno, le Festival Fantoche, le Festival International du Film Fantastique de Neuchâtel, le Festival du Film Français d'Helvétie, les Kurzfilmtage Winthertur ou encore les Journées cinématographiques de Soleure.

Sélection d'images du cycle n°231 (octobre/novembre 2019) de PASSION CINÉMA
intitulé «Féminin pluriel·le·s»

«Papicha» de Mounia Meddour

«Madame» de Stéphane Riethauser

«Chambre 212» de Christophe Honoré

«Camille» de Boris Lojkine

«Alice et le maire» de Nicolas Pariser

Echanges culturels

Selon les thèmes choisis ou proposés, Passion Cinéma peut œuvrer en partenariat avec des organisations ou institutions spécifiques, tels que les musées, théâtres, lieux d'exposition, associations de défense des minorités, programmes de sensibilisation et de prévention, etc. En multipliant ce genre de collaborations, Passion Cinéma contribue à l'enrichissement de l'offre culturelle et à sa diffusion, tout en favorisant la cohésion sociale et les échanges interculturels.

Formation du jeune public

Dans le cadre de ses activités, Passion Cinéma collabore régulièrement avec les lycées, les hautes écoles, les centres d'apprentissages ou encore les écoles secondaires, en organisant et en animant des séances scolaires ou spéciales. Par le biais de diverses initiatives en faveur des jeunes, Passion Cinéma contribue au renouvellement et à la formation d'un public cinéphile.

Un Festival annuel

Depuis bientôt trente ans, Passion Cinéma organise chaque printemps Le Festival du Sud. Dédié à la diversité cinématographique au sens le plus large du terme, cet événement propose au public entre 15 et 20 films inédits issus des cinq continents. Présentées en avant-première ou en première suisse, ces œuvres «venues d'ailleurs» échappent pour la plupart aux circuits de distribution traditionnels et ne sont donc souvent visibles que dans le cadre du Festival du Sud. Toutes les projections sont précédées d'une présentation qui précise leur contexte.

Très appréciée du public, cette manifestation donne l'occasion aux spectateur·trices de partir à la rencontre d'autres cultures. Favorisant ainsi l'ouverture d'esprit et la compréhension de l'Autre, Le Festival du Sud accueille aussi de nombreuses réalisateur·trices, qui débattent avec le public à l'issue des projections. Dans ce cadre, Passion Cinéma peut compter sur la participation de différents partenaires très motivés. C'est ainsi que des étudiant·es ou apprenti·es participent régulièrement à une activité critique en formant le Jury des Jeunes. Ces jeune juré·es publient leurs critiques des films sur le site Internet de Passion Cinéma, avant de distinguer le meilleur film de chaque édition et de le présenter ensuite à leurs camarades lors de séances scolaires suivies de débats.

Vacances au ciné

L'Association Passion Cinéma est également l'initiatrice de l'activité «Vacances au ciné» qui promeut la découverte du cinéma en salles. Chaque année, pendant la semaine de relâche, quatre films sont proposés à un prix de faveur aux jeunes de 6 ans à 16 ans selon leur accessibilité. Ce sont soit des sorties, soit des avant-premières. Passion Cinéma en détermine la sélection et s'occupe de la rédaction des supports de communication. Un dépliant est distribué aux élèves des écoles une dizaine de jours avant la manifestation.

COMMUNICATION

Pour jouer pleinement son rôle de promotion raisonnée du cinéma d'auteur·e, Passion Cinéma a mis en place différents vecteurs de communication complémentaires: un journal «papier» diffusé à une large échelle doublé d'un affichage conséquent, un site Internet mis à jour quotidiennement, ainsi qu'une newsletter et des comptes sociaux Facebook, Twitter et Instagram, sans oublier les communiqués de presse réguliers. Grâce à tous ces canaux de diffusion, qui touchent une grande partie de son public cible, l'Association parvient à accroître de façon significative sa visibilité et celle des films d'auteur·e.

Le journal

Alliant le texte à l'image de façon équilibrée, le journal de Passion Cinéma paraît dix fois par année. Diffusé gratuitement et largement dans les salles de cinéma, cafés, musées, bibliothèque, ainsi que par courrier sur abonnement, chaque numéro est lié à un cycle de films spécifique et présente de façon détaillée tous les films au programme. Outre des articles de fond sur le cinéma, il recense aussi les principaux événements et manifestations cinématographiques régionales ou nationales. Des affiches rappelant la thématique de chaque cycle et les films programmés sont également placardées à tous les endroits prévus à cet effet dès la sortie de chaque nouveau journal.

Le site Internet

Mis en ligne en janvier 2011, le site Internet www.passioncinema.ch donne la primauté aux cycles de films proposés par Passion Cinéma, mais il couvre aussi l'actualité par le biais d'articles critiques sur les sorties en salles, ainsi que sur les films à voir à la télévision, en DVD ou en VOD, en veillant à favoriser les plateformes et diffuseurs nationaux et partageant notre éthique.

Unique en son genre, le site de Passion Cinéma fonctionne aussi comme une base de données qui permet de consulter la totalité des archives critiques de Passion Cinéma et de découvrir les bandes annonces ou extraits de tous les films programmés par le biais d'un moteur de recherche. Mis à jour de façon continue, ce site Internet rassemble à ce jour un corpus de plus de 8'000 textes, ce qui en fait un outil précieux pour l'internaute en quête d'informations sur le cinéma. Pour preuve, ce site est archivé par la Bibliothèque nationale suisse depuis 2016, afin que les générations futures puissent en consulter tous les contenus.

Avec plus de 2'500 utilisateur.trices par mois, ce site Internet connaît un succès grandissant, comme en attestent également les inscriptions régulières à la newsletter et aux différents réseaux sociaux de Passion Cinéma. Les statistiques d'accès révèlent les excellents résultats de passioncinema.ch en termes de visites. Elles tendent à démontrer que, si le site est avant tout consulté en Suisse romande, il suscite aussi un intérêt à un niveau international, en particulier dans les sphères francophones.

La newsletter

Parallèlement à son site Internet et à son journal, Passion Cinéma diffuse une newsletter qui permet d'informer son public des différents événements cinématographiques auxquels elle est associée. Elle offre aussi régulièrement des places de cinéma mises à disposition par les exploitant·es ou distributeur·trices pour des avant-premières ou des séances spéciales en présence d'invité·es.

Ce type de communication remporte lui aussi un succès grandissant. Toujours par ce biais, Passion Cinéma offre également des cartes journalières de libre entrée dans des festivals de cinéma, tels que le NIFFF, les Journées cinématographiques de Soleure, le Festival Visions du Réel à Nyon, etc.

Les réseaux sociaux

Multipliant ses canaux de communication afin de rester proche d'un large public et d'offrir un service d'information à la carte, Passion Cinéma accroît sa visibilité par le biais des réseaux sociaux en alimentant ses comptes Instagram, Facebook et Twitter, où sont publiées toutes les news relatives à ses événements et aux visites de cinéastes.

Presse et communiqués

Lors de chaque cycle ou événement, Passion Cinéma effectue également un travail de communication auprès des médias, en privilégiant la presse régionale via des communiqués de presse ciblés. Ce travail de presse est aussi facilité par les partenariats culturels et locaux conclus par Passion Cinéma selon les cycles qu'elle met sur pied.

EXEMPLE DE CYCLE

PASSIONCINÉMA

DU 2 SEPTEMBRE AU 13 OCTOBRE 2020 I LA CHAUX-DE-FONDS, DELÉMONT ET NEUCHÂTEL

cinepel ABC cinemont

«Ondine» de Christian Petzold

PASSAGE(S) À L'ACTE

Du 2 septembre au 13 octobre, Passion Cinéma présente 13 longs-métrages qui placent leurs personnages dans des situations limite… Ne manquez pas ces films inédits, les présences des cinéastes, ainsi que tous les événements qui raniment le cinéma… au cinéma!

LA CHAUX-DE-FONDS, DELÉMONT ET NEUCHÂTEL: HORAIRES DÉTAILLÉS SUR WWW.PASSIONCINEMA.CH

EFFACER L'HISTORIQUE
de Benoît Delépine et Gustave Kervern
Dès le mercredi 2 septembre

MARTIN EDEN
de Pietro Marcello
Dès le mercredi 2 septembre

POLICE
de Anne Fontaine
Dès le mercredi 2 septembre

LA DARONNE
de Jean-Paul Salomé
Dès le mercredi 9 septembre

VOLUNTEER
de Anna Thommen et Lorenz Nufer
Dès le mercredi 9 septembre
En présence de Anna Thommen et Lorenz Nufer
Mercredi 9 septembre
20h30, Cinéma ABC, La Chaux-de-Fonds
Jeudi 10 septembre
18h, Cinéma Apollo, Neuchâtel

THE PERSONAL HISTORY OF DAVID COPPERFIELD
de Armando Iannucci
Dès le mercredi 9 septembre

PETITE SŒUR
de Stéphanie Chuat et Véronique Reymond
Dès le mercredi 16 septembre
Avant-premières en présence de Stéphanie Chuat et Véronique Reymond
Samedi 12 septembre
18h, Cinéma Scala, La Chaux-de-Fonds
20h, Cinéma Apollo, Neuchâtel
Lundi 14 septembre
18h, Cinemont, Delémont

JUST KIDS
de Christophe Blanc
Dès le mercredi 23 septembre
Avant-premières en présence du réalisateur et de Kacey Mottet Klein
Samedi 19 septembre
18h, Cinéma Scala, La Chaux-de-Fonds
20h, Cinéma Apollo, Neuchâtel
Dimanche 20 septembre
18h, Cinemont, Delémont

ONDINE
de Christian Petzold
Dès le mercredi 23 septembre

MON COUSIN
de Jan Kounen
Dès le mercredi 30 septembre

MILLA
de Shannon Murphy
Dès le mercredi 30 septembre

LE MUR DE L'OMBRE
de Eliza Kubarska
Dès le mercredi 7 octobre

NEVER RARELY SOMETIMES ALWAYS
de Eliza Hittman
Dès le mercredi 7 octobre

PASSAGE(S) À L'ACTE

En cette époque singulière où la réalité semble dépasser la fiction, nous avons plus que jamais besoin que le cinéma nous réapprovisionne en films salvateurs. Pourquoi salvateurs? Parce qu'ils nous contraignent en toute intelligence à repenser notre rapport à autrui et à peut-être renouer avec l'horizon des possibles. Les 13 titres du nouveau cycle de Passion Cinéma ont ceci de commun que leurs protagonistes sont tou·tes confronté·es à des situations limite, extrêmes ou terriblement complexes, débouchant sur de véritables dilemmes qui exigent tôt ou tard un passage à l'acte. Les un·es comme les autres s'efforcent de trouver des solutions, y réussissent parfois, échouent le plus souvent.

SECONDER LE MONDE

Peut-on effacer l'historique, se demandent les personnages précarisés du film de Kervern et Delépine? Doit-on vraiment expulser ce réfugié qui risque la mort dans son pays, s'interroge l'agente de «Police» d'Anne Fontaine? Comment «seconder le monde avec l'écriture» (comme disait Franz Kafka) sans le trahir, s'interpelle l'anti-héros de «Martin Eden» de Pietro Marcello? Le bonheur se résume-t-il à vivre en autarcie replète, dans le déni confortable des souffrances et de la misère d'autrui, ce à quoi se refusent les bénévoles de «Volunteer»? Faut-il guider ces alpinistes fortunés sur des sommets considérés comme «sacrés», se taraudent les sherpas du documentaire «Le Mur de l'ombre» de Eliza Kubarska? Ondine, la merveilleuse héroïne du film de Christian Petzold, est-elle obligée de se plier au mythe qui paraît fonder son existence?

SE PRENDRE EN MAIN

D'autres films font de la maladie ou d'une circonstance dramatique un régénérateur audacieux de nos vitalités refoulées ou assoupies, à l'instar de la protagoniste du poignant «Petite Sœur» de Stéphanie Chuat et Véronique Reymond. Idem pour les orphelins de «Just Kids» bien forcés de se prendre en main. Bien sûr, ce n'est que du cinéma, mais sa complexité bruissant d'interrogations a peut-être le don «de seconder le monde», pour en revenir à Kafka.

Vincent Adatte

ALPE D'HUEZ 2020, EN COMPÉTITION

LA DARONNE

de Jean-Paul Salomé

avec Isabelle Huppert, Hippolyte Girardot, Farida Ouchani, etc.

Mère infernale chez Claude Chabrol («L'Ivresse du pouvoir»), incestueuse chez Christophe Honoré («Ma mère») ou abandonnée chez Mia Hansen-Løve («L'Avenir»), Isabelle Huppert sait tout l'art d'incarner les mamans quinquagénaires désabusées. Dans «La Daronne» de Jean-Paul Salomé (le réalisateur des «Femmes de l'ombre»), l'actrice allie les facettes de femme célibataire et dealeuse à temps partiel… Interprète judiciaire franco-arabe à Belleville, Patience Portefeux a du mal à joindre les deux bouts. Veuve, elle a élevé seules ses filles et se retrouve avec sa vieille mère à charge. Lorsqu'elle tombe sur les écoutes téléphoniques de trafiquants, elle décide de prendre leur marché de cannabis à son compte… et se retrouve dans une situation inextricable! Adapté du roman homonyme d'Hannelore Cayre, «La Daronne» revient sur l'absurdité de la chasse au haschich dans un univers banlieusard de laissés-pour-compte attachants. Une comédie pince-sans-rire et insolente, à l'image de son héroïne.

France, 2020, couleur, 1h46

«La Daronne» de Jean-Paul Salomé

BERLIN 2020, OURS D'ARGENT DU 70ÈME ANNIVERSAIRE

EFFACER L'HISTORIQUE

de Benoît Delépine et Gustave Kervern

avec Blanche Gardin, Denis Podalydès, Corinne Masiero, etc.

Après avoir dénoncé les injustices de la délocalisation dans «Louise-Michel», de la retraite dans «Mammuth» ou du déclassement dans «Le Grand Soir», Benoît Delépine et Gustave Kervern s'attaquent à notre monde tout-numérique déshumanisé avec «Effacer l'historique»… Marie (Blanche Gardin), Bertrand (Denis Podalydès) et Christine (Corinne Masiero) se sont rencontrés sur un giratoire à l'époque pleine d'espoir des gilets jaunes. Tour à tour victimes de chantage à la sextape et de dépendances au streaming ou aux call-centers, ils essaient de retourner leur situation désespérée en effaçant leurs données personnelles prisonnières de la Silicon Valley. Grâce à leur humour frondeur et leur sens affûté du plan-séquence, Delépine et Kervern les suivent au cours d'une comédie aussi drôle et déjantée que révélatrice de la déliquescence d'une société dominée par le profit à tout prix. Un film hilarant, critique et indispensable.

France / Belgique, 2020, couleur, 1h46

JUST KIDS

de Christophe Blanc

avec Kacey Mottet Klein, Andrea Maggiulli, Anamaria Vartolomei, etc.

En présence du réalisateur et de Kacey Mottet Klein

Ils ne restent plus qu'eux: Jack, 19 ans (Kacey Mottet Klein), Lisa, 17 ans (Anamaria Vartolomei), et Mathis, 11 ans (Andrea Maggiulli). Après leur mère quelques années auparavant, ils viennent de perdre leur père. Ne demeure qu'un oncle plutôt soucieux de prendre ses distances. Orphelins, ils ont hérité d'un peu d'argent, d'un appartement en haut d'une tour et d'une voiture break de luxe. Malgré son jeune âge, Jack a obtenu le droit de s'occuper de la fratrie. Mais la tâche est loin d'être facile pour cet adulte trop frais émoulu qui traîne avec lui des lambeaux d'adolescence, à la fois obsédé par le désir de comprendre ce qui a pu arriver à son père et soucieux du futur de son frère et sa sœur… Pour raconter ce récit admirable de résilience, le cinéaste français Christophe Blanc dit s'être inspiré de son propre vécu. Porté par un trio d'acteurs incroyables de justesse, un film de grande débrouille où luit l'espoir.

France, 2020, couleur, 1h46

«Effacer l'historique» de Benoît Delépine et Gustave Kervern

«Just Kids» de Christophe Blanc

VENISE 2019, PRIX D'INTERPRÉTATION MASCULINE

MARTIN EDEN

de Pietro Marcello

avec Luca Marinelli, Jessica Cressy, Carlo Cecchi, etc.

En trois longs-métrages, Pietro Marcello est devenu l'un des cinéastes italiens les plus novateurs de sa génération. Après le sublime «Bella e perduta», où Pulcinella, bouffon épuisé de la commedia dell'arte, s'efforçait de sauver un bufflon de sa mort programmée, Marcello transpose dans la baie de Naples industrieuse du milieu du 20e siècle «Martin Eden», célèbre roman de Jack London publié en 1909… Suite à un concours de circonstances, un jeune marin sans éducation a le coup de foudre pour une jeune fille de la haute bourgeoisie. Pour la séduire, Martin décide d'acquérir la culture nécessaire, ambitionnant de devenir écrivain, jusqu'à contrarier sa propre loyauté envers la classe ouvrière! Mêlant fiction, images d'archives et canzonette de variétés, le cinéaste choisit à dessein de ne pas dater précisément l'époque de son récit, faisant planer une incertitude qui ne laisse pas de fasciner. L'un des chefs-d'œuvre de la rentrée!

Italie / France / Allemagne, 2019, couleur, 2h08

VENISE 2019, PRIX MARCELLO MASTROIANNI DU MEILLEUR ESPOIR MASCULIN

MILLA

de Shannon Murphy

avec Eliza Scanlen, Toby Wallace, Essie Davis, etc.

Metteuse en scène de théâtre et réalisatrice de séries comme la saga policière «Killing Eve», la cinéaste australienne Shannon Murphy a réussi un premier long-métrage très remarqué à Venise. Intitulé «Babyteeth» en anglais, comme la pièce de Rita Kalnejais dont il est adapté, ce film raconte l'histoire d'une jeune fille souffrant d'un cancer… Entourée de son père, un psychiatre un peu épuisé, et de sa mère très excentrique, Milla alterne l'école, les chimiothérapies et les cours de violon, où elle s'évade dans la musique en compagnie d'un prof sensible et anticonformiste. Au grand dam de ses parents, elle tombe un jour amoureuse de Moses, un délinquant adepte de stupéfiants.

«Milla» de Shannon Murphy

Peuplé de personnages bigarrés aux dysfonctionnements révélateurs, «Milla» délaisse le récit linéaire pour restituer avec délicatesse, par le biais de contrepoints musicaux et de digressions, le fait de grandir avec une maladie. Une tragi-comédie toute en pudeur.

BABYTEETH, Australie, 2019, couleur, 1h58

MON COUSIN

de Jan Kounen
avec Vincent Lindon, François Damiens, Pascale Arbillot, etc.

Issu de l'Ecole des Arts Décoratifs de Nice, le cinéaste français Jan Kounen a d'abord réalisé des clips musicaux avant d'être remarqué avec son premier long-métrage «Dobermann», puis de se faire un nom avec le délirant «99 Francs». Réalisateur aux multiples casquettes, il est aussi l'auteur de documentaires à base de chamanisme («D'autres mondes») ou de cigarettes électroniques (le loufoque «Vape Wave» qu'il a produit en Suisse). De retour à la fiction, il livre une comédie française réunissant les excellents Vincent Lindon et François Damiens dans les rôles de deux cousins dont les destins sont curieusement liés... Pierre, richissime PDG du groupe Pastié, a besoin de la signature d'Adrien pour conclure l'affaire du siècle et n'a d'autre choix que de laisser entrer dans sa vie son excentrique cousin. Adrien va dès lors souffler un étrange vent de folie dans le quotidien bien rangé de Pierre et réveiller un souvenir d'enfance enfoui... N'est peut-être pas le plus fou celui qu'on croit?

France, 2020, couleur, 1h44

TORONTO 2020, HOT DOCS FILM FESTIVAL

LE MUR DE L'OMBRE

de Eliza Kubarska

Alpiniste aguerrie, la réalisatrice polonaise Eliza Kubarska a suivi le quotidien d'une famille de sherpas sur les hauts plateaux du Népal. Partant de ce matériau réel, la cinéaste a choisi de nous conter l'histoire de Ngada, un père qui aimerait gagner l'argent nécessaire aux études de médecine de son fils Dawa, 16 ans, en guidant un groupe d'alpinistes occidentaux à la conquête de l'imposant mont Kumbhakarna. Mais son épouse Jomdoe s'oppose à sa décision. Non seulement le sommet est bien plus difficile que l'Everest, mais il est surtout considéré comme une montagne sacrée qui ne doit pas être escaladée, au risque de déchaîner les éléments... Au cours d'une expédition à couper le souffle, Kubarska décrit le dilemme de cette famille qui tente de concilier les conditions extrêmes, la pression des alpinistes et ses croyances bouddhistes. Un film d'une authenticité magique, qui restitue le lien des sherpas avec la nature et questionne notre point de vue sur le monde.

THE WALL OF SHADOWS, Pologne / Allemagne / Suisse, 2020, couleur, 1h34

«Le Mur de l'ombre» de Eliza Kubarska

SUNDANCE 2020, PRIX SPÉCIAL DU JURY
BERLIN 2020, GRAND PRIX DU JURY

NEVER RARELY SOMETIMES ALWAYS

de Eliza Hittman
avec Sidney Flanigan, Talia Ryder, Théodore Pellerin, etc.

Adolescente taiseuse et résignée, Autumn, 17 ans, vit en Pennsylvanie. Dans ce coin de pays qui semble sorti d'un autre temps (le premier smartphone n'apparaît qu'après 30 minutes de film), on n'avorte pas sans le consentement parental. Enceinte et décidée à interrompre cette grossesse non désirée, Autumn se rend donc à New York, escortée par sa cousine, sans qu'un seul mot n'ait besoin d'être prononcé... Troisième long-métrage de la New-Yorkaise Eliza Hittman («It Felt Like Love» et «Beach Rats»), le film doit son titre à une scène d'une intensité bouleversante, dans laquelle Autumn est interrogée sur les abus dont elle aurait pu être victime et tenue de répondre par jamais, rarement, parfois ou toujours. Adoptant un point de vue résolument féminin, la cinéaste filme avec réalisme le destin tragique de son héroïne (Sidney Flanigan, stupéfiante de naturel), dans un décor aussi automnal que le prénom de la jeune fille.

Etats-Unis, 2020, couleur, 1h41

BERLIN 2020, OURS D'ARGENT DE LA MEILLEURE ACTRICE, GRAND PRIX DE LA CRITIQUE

ONDINE

de Christian Petzold
avec Paula Beer, Franz Rogowski, Maryam Zaree, etc.

Fort de son sens de la métaphore, le réalisateur allemand Christian Petzold a ranimé l'histoire récente de son pays dans «Barbara», «Phoenix» et «Transit». Avec «Ondine», il plonge dans les eaux troubles de Berlin... Experte en urbanisme, Ondine donne dans un musée des conférences sur l'architecture et le développement de l'Est et l'Ouest de la ville. Un jour, l'homme qu'elle aime la trahit. Selon une vieille légende, Ondine doit le tuer mais elle s'y refuse et rencontre Christophe, plongeur-scaphandrier dans les grands lacs... A la faveur d'une mise en scène d'une grande sobriété, Petzold s'empare ainsi des ondines, sortes de fées d'eau douce de la mythologie germanique qui ont inspiré la littérature depuis les frères Grimm jusqu'au Suisse Peter von Matt et son «Liebesverrat» paru en 1989. Et le cinéaste d'en livrer une puissante interprétation romantique, où Paula Beer irradie littéralement l'écran, incarnant toute la beauté de l'amour sans condition.

UNDINE, Allemagne / France, 2020, couleur, 1h30

«Mon cousin» de Jan Kounen

«Never Rarely Sometimes Always» de Eliza Hittman

THE PERSONAL HISTORY OF DAVID COPPERFIELD

de Armando Iannucci
avec Dev Patel, Tilda Swinton, Hugh Laurie, etc.

Génie de la satire politique en Grande-Bretagne, le réalisateur écossais Armando Iannucci est l'auteur de la série «The Thick of It» et de l'hilarant «In the Loop». Après «La Mort de Staline», un récit truffé d'humour noir adapté de la BD homonyme de Thierry Robin et Fabien Nury, il s'attaque à l'un des romans les plus populaires de Charles Dickens... Dans l'Angleterre victorienne, le petit David Copperfield (Dev Patel) vit une enfance difficile. Orphelin de père, il est retiré de l'école après la mort de sa mère et envoyé à Londres pour travailler. Son cheminement vers la reconnaissance sera parsemé de rencontres avec des personnages très excentriques... Déployant un panel d'acteur·trices époustouflant, Iannucci ose le «colour-blind casting», une distribution dont l'origine ethnique des comédien·nes ne correspond pas à celle attendue, et transpose ainsi sur ce récit victorien la diversité de la population britannique contemporaine. Une adaptation délirante du chef-d'œuvre de Dickens.

Grande-Bretagne, 2019, couleur, 1h59

«The Personal History of David Copperfield» de A. Iannucci

«Martin Eden» de Pietro Marcello

«Petite Sœur» de Stéphanie Chuat et Véronique Reymond

«Police» de Anne Fontaine

«Volunteer» de Anna Thommen et Lorenz Nufer

BERLIN 2020, EN COMPÉTITION

PETITE SŒUR

de Stéphanie Chuat et Véronique Reymond
avec Nina Hoss, Lars Eidinger, Marthe Keller, etc.
En présence des réalisatrices

Après «La Petite Chambre» (Prix du cinéma suisse 2011), où elles restituaient avec talent l'échappée belle d'un vieil homme qui ne pouvait se résoudre à sa fin, Stéphanie Chuat et Véronique Reymond livrent un second long-métrage de fiction à très haute teneur émotionnelle. Pour preuve, en février dernier, «Petite Sœur» a eu le don rare d'émouvoir jusqu'aux larmes le public très posé de la Berlinale... Brillante auteure de théâtre, Lisa (Nina Hoss) n'écrit plus. Mariée, elle vit en Suisse où elle s'est consacrée à sa famille, mais son cœur est resté à Berlin, là où travaille son frère jumeau Sven (Lars Eidinger), célèbre acteur de théâtre. Ce lien s'est encore resserré depuis qu'elle a appris que Sven souffre d'une leucémie. S'arc-boutant contre la fatalité, elle va tout faire pour qu'il remonte sur scène. Ce faisant, Lisa ravive en elle une flamme qu'elle croyait, bien à tort, éteinte...

SCHWESTERLEIN, Suisse / Allemagne, 2020, couleur, 1h39

POLICE

de Anne Fontaine
avec Omar Sy, Virginie Efira, Grégory Gadebois, etc.

On connaît le goût de la réalisatrice française Anne Fontaine («Comment j'ai tué mon père», «Nettoyage à sec», «Coco avant Chanel») pour les genres cinématographiques. Se serait-elle mise, avec ce dix-huitième long-métrage, aux commandes d'un polar? Si le récit prend pour cadre un commissariat, la mission que se voient confier Virginie (Virginie Efira), Aristide (Omar Sy) et Erik (Grégory Gadebois) ne semble être que prétexte à raconter d'autres choses. Adapté du roman homonyme de l'écrivain Hugo Boris paru en 2016, «Police» aborde un sujet d'actualité brûlant – le renvoi forcé à la frontière d'un demandeur d'asile qui risque la mort dans son pays – en se plaçant à hauteur de cette femme et de ces hommes. Délaissant la linéarité du récit, la cinéaste nous plonge dans l'intimité de ses personnages et dévoile leurs réflexions face à cet insoutenable cas de conscience. Faut-il obéir? Comment laisser au vestiaire ses jugements? Comment gérer sa vie privée lorsqu'on est flic? Par la force des regards et de certains silences, Anne Fontaine réussit à nous en dire long...

France, 2020, couleur, 1h38

ZURICH 2019, PRIX DU PUBLIC

VOLUNTEER

de Anna Thommen et Lorenz Nufer
En présence des cinéastes

En 2016, des milliers de migrant·es se présentent aux portes de l'Europe sans connaître le sort qui leur sera réservé, sous les yeux des organisations humanitaires submergées par le flux quotidien des nouveaux·elles arrivant·es. Dans la lignée de «Fuocoammare», où le cinéaste italien Gianfranco Rosi lançait le cri d'alerte en filmant le drame de Lampedusa, ou de «Eldorado» du Suisse Markus Imhoof, qui partait à la rencontre des migrant·es à bord d'un navire des garde-côtes italiens, Anna Thommen («Neuland») aborde cette tragédie sous l'angle du volontariat. Aux côtés du comédien et metteur en scène zurichois Lorenz Nufer, la réalisatrice bâloise accompagne cinq de ses compatriotes partis en Grèce pour «donner un coup de main» sur le front migratoire et met en évidence l'impact que cette expérience a eu sur la vie à leur retour en Suisse. Le regard que leur portent Anna Thommen et Lorenz Nufer se fait parfois critique, ce qui rend le film d'autant plus passionnant et nécessaire!

Suisse, 2019, couleur, 1h33

LE CINÉMA FAIT SON THÉÂTRE

Impactés par le virus que vous savez, théâtre et septième art s'allient pour entrer en résistance. Mises en scène par le talentueux Vincent Held, les comédiennes Giliane Béguin et Marie-Eve Fehlbaum vous invitent assister en direct depuis votre fauteuil de cinéma à une représentation d'un spectacle spécialement créé pour l'occasion. Intitulé «La Grande Histoire du cinéma ou sa presque conférence», ce divertissement tout public revisite sur le mode de la comédie œuvres et genres cinématographiques, de Charlie Chaplin aux super-héros Marvel, en passant par James Bond, Indiana Jones, «Titanic» et bien d'autres films culte!

Samedi 5 septembre, 20h
Dimanche 6 septembre, 17h
Cinéma Apollo, Neuchâtel
Samedi 12 septembre, 20h
Dimanche 13 septembre, 17h
Cinemont, Delémont

SEMAINE CONTRE LE RACISME

Sous l'intitulé «Tous différents, tous égaux. Vraiment?», la 25e édition de la Semaine neuchâteloise d'actions contre le racisme pose cette année la question du racisme et des discriminations qui minent la cohésion sociale et portent atteinte aux valeurs humaines. Du 10 septembre au 10 décembre, plus de trente événements ou actions sont proposés par les associations et institutions culturelles du canton. Et Passion Cinéma de jouer son rôle par films interposés, à commencer par «Volunteer» (lire ci-dessus), qui interroge l'engagement des volontaires suisses actif·ves dans l'accueil des migrant·es sur les îles grecques...

www.ne.ch/sacr

LEONARDO DA VINCI À L'ÉCRAN

Diffusé en exclusivité sur grand écran, «Une nuit au Louvre: Léonard de Vinci» constitue une visite privée inédite de l'exposition consacrée au célèbre peintre de la Renaissance. Entraînant les spectateur·trices dans une déambulation nocturne au Louvre, le film voyage au cœur des tableaux de Da Vinci en compagnie des commissaires Vincent Delieuvin et Louis Frank, dont les interventions cernent la pratique artistique et la technique picturale de l'artiste. Un éclairage saisissant sur l'art en tant que recréation de la vie, spécialement tourné pour le cinéma par Pierre-Hubert Martin.

Dès le 16 septembre au cinéma

FFFH: UNE ÉDITION REPENSÉE

Du 16 au 20 septembre se déroule à Bienne la 16e édition du Festival du Film Français d'Helvétie dans une version repensée à la lumière de la crise sanitaire qui, décidément, met des bâtons dans les roues de tous les festivals en 2020. Pour autant, les organisateur·trices ne perdent pas le nord et programmeront une soixantaine de projections, dont un grand nombre d'avant-premières, dans les salles des cinémas Rex et Lido. Points d'orgue de cet incontournable événement biennois, les Podiums de discussion en présence de talents auront bien lieu, de même que la traditionnelle Journée des Enfants. Fait réjouissant, le lancement, cet automne, du nouveau projet du «FFFH itinérant» dans sept villes du canton de Berne est maintenu!

www.fffh.ch

SOUTENEZ PASSION CINÉMA

Vous souhaitez soutenir les activités de Passion Cinéma? Offrez-vous, ou à un·e ami·e, un abonnement à notre journal pour toute l'année en versant 20 francs (ou un peu plus...) sur le CCP n°20-402566-5 (IBAN: CH60 0900 0000 2040 2566 5), Passion Cinéma, Neuchâtel, sans oublier de mentionner votre adresse postale.

www.passioncinema.ch

Association Passion Cinéma | Terreaux 7, CH-2000 NEUCHÂTEL | +41 32 723 77 00 | box@passioncinema.ch | www.passioncinema.ch
Programme n° 238, septembre-octobre 2020 | Rédaction: Vincent Adatte, Raphaël Chevalley et Laurence Gogniat | Edition: Benjamin Visinand
Administration et coordination: Michèle Pickel et Francine Pickel | Layout: florezuzu.ch | Impression: www.louest.ch | © Passion Cinéma

Ville de Neuchâtel
LOTERIE ROMANDE
SysCo www.sysco.ch